

avec quelque espérance de succès après que les autres remèdes ont échoué, mais elle ne doit pas être portée au même degré.

30. Dans les anévrysmes externes, l'électrolisation doit être essayée si la compression est impossible ou inutile et doit être préparée à la ligature, au moins pour l'innonimée et les iliaques.

40. On doit appliquer les deux pôles, à moins que l'anévrysme soit fuciforme, ou trop petit pour les y placer.

50. Si on n'applique qu'un seul pôle, le positif doit être préféré, vu que le caillot qu'il produit est plus ferme et plus adhérent, quoique plus petit.

60. Les aiguilles doivent être isolées au moyen de la vulcanite.

70. La batterie doit avoir une force électro-motrice considérable. Si on applique les deux pôles, on emploie de quatre à six couples de moyenne dimension; si on n'applique qu'un seul pôle, on se sert d'un grand nombre de couples plus petits.

Med. and Surg. Reporter 8 Juillet 1876.

Effets des Stimulants alcooliques sur l'homme exposé au froid.—Le Dr. Landor Brunton écrit dans le *Practitioner*: "L'expérience a démontré aux habitants des pays froids les désastreux effets des alcooliques sur l'homme exposé à une basse température. Mon ami, le Dr. Fayer me raconte, qu'étant à chasser le daim, par un jour de grand froid, il présenta sa gourde au guide qui l'accompagnait, mais le vieillard refusa l'invitation, en disant: "Merci, il fait trop froid." Les bûcherons du Canada, qui passent l'hiver dans les forêts de pin, dorment dans des trous creusés dans la neige, et se couchent sur des branches de sapin recouvertes de peaux de buffle, prohibent l'entrée des alcooliques dans leurs camps et détruisent toute boisson de ce genre qu'ils y trouvent. L'expérience des voyageurs au pôle arctique est presque unanime à ce sujet.

Mon ami, le Dr. Milner Fothergill, me raconte l'anecdote suivante, qui corrobore ce fait d'une manière frappante: Un parti d'Américains, traversant la Sierra-Nevada, campa dans un endroit très-élevé et exposé au froid. Quelques-uns des voyageurs, pour se réchauffer, absorbèrent une quantité considérable de boisson alcoolique et se couchèrent chauds et confortables, d'autres burent modérément et se couchèrent quelque peu frileux, d'autres enfin s'abstinrent des alcooliques et s'étendirent froids et misérables sur le sol glacé. Mais, le lendemain